



Devoir de contrôle N°2

Le narrateur parle d'Ezéard Bouffier, un homme solitaire qu'il a rencontré dans une région déserte.

Il plantait des arbres dans cet endroit où il n'y avait rien auparavant. Je lui dis que, dans trente ans, ces chênes seraient magnifiques. Il me répondit très simplement que, si Dieu lui prêtait vie, dans trente ans, il en aurait planté tellement d'autres que ces dix mille chênes seraient comme une goutte d'eau dans la mer

En 1935, une véritable délégation administrative vint examiner la « forêt naturelle ». Il y avait un grand personnage des Eaux et Forêts, un député, des techniciens. On prononça beaucoup de paroles inutiles. On décida de faire quelque chose et, heureusement, on ne fit rien, sinon la seule chose utile : mettre la forêt sous la sauvegarde de L'Etat et interdire qu'on vienne y charbonner. Car il était impossible de ne pas être subjugué par la beauté de ces jeunes arbres en pleine santé. Et elle exerça son pouvoir de séduction sur le député lui-même.

J'avais un ami parmi les capitaines forestiers qui était de la délégation. Je lui expliquai le mystère. Un jour de semaine d'après, nous allâmes tous les deux à la recherche d'Ezéard Bouffier. Nous le trouvâmes en plein travail, à vingt kilomètres de l'endroit où avait eu lieu l'inspection.

Ce capitaine forestier n'était pas mon ami pour rien. Il connaissait la valeur des choses. Quelques heures passèrent dans la contemplation muette du paysage.

Le côté d'où nous venions était couvert d'arbres de six à sept mètres de haut. Je me souvenais de l'aspect du pays en 1913 : le désert... Le travail paisible et régulier ; l'air vif des hauteurs, la frugalité et surtout la sérénité de l'âme avaient donné à ce vieillard une santé presque solennelle. C'était un athlète de Dieu. Je me demandais combien d'hectares il allait encore couvrir d'arbres.

Avant de partir, mon ami fit simplement une brève suggestion à propos de certaines essences auxquelles le terrain d'ici paraissait devoir convenir. Il n'insista pas. « Pour la bonne raison, me dit-il après, que ce bon-homme en sait plus que moi. » Au bout d'une heure de marche, l'idée ayant fait son chemin en lui, il ajouta : « Il en sait beaucoup plus que tout le monde. Il a trouvé un fameux moyen d'être heureux ! »

D'après Jean Giono, L'homme qui plantait des arbres





E.P.P Gabès 2024/2025	Devoir de Contrôle n°2	Mme Chtourou .K Discipline : Français
Nom : Prénom : Classe : 9P ₁ N° :		

I) Compréhension : (7pts)

1-A quoi Elzéard Bouffier compare-t-il les chênes qui seraient plantés dans trente ans ? Quel est le point commun mis en relief par cette comparaison. (1pt)

.....

.....

.....

2-En examinant la forêt, dans quels états se trouvent les membres de la délégation administrative ? Justifie ta réponse par deux phrases du texte. (2pts)

1^{er} état :

.....

Justification

2^{ème} état :

.....

Justification

3-Le capitaine forestier fait preuve de deux grandes qualités. Cite-les et justifie à chaque fois ta réponse par un indice textuel bien précis (2pts)

1^{ère} qualité

Justification

2^{ème} qualité :

Justification

4-Quel regard le narrateur porte-t-il sur Elzéard Bouffier ? Relève du texte une expression qui justifie ta réponse. (1pt)

.....

.....

5-« Il a trouvé un fameux moyen d'être heureux ». Quel est ce moyen selon le capitaine (1pt)

.....

.....





II) Langue (6pts)

1-Remplace ce qui est en gras par un mot ou une expression de même sens (1pt)

Le travail **paisible** et **régulier**, la **ténacité**et surtout **la sérénité de l'âme** avaient donné à ce vieillard une santé solennelle.

2-Enrichis les groupes nominaux soulignés par des expressions selon ce qui est demandé (0 ;5pt)

- La forêt s'étendait à perte de vue.
(prop.sub.relative introduite par dont)
- Elzéard Bouffier poursuivait sa tâche sans
(GN apposé)

Jamais fléchir ni douter

3-Complète par le pronom relatif convenable (0,5pt)

- Le travail s'adonnait le berger était fructueux.
- Le capitaine forestier le narrateur avait confiance a décidé de sauvegarder la forêt.

4-Transforme à la forme passive et vice-versa (1,5pts)

- En 1935, une délégation administrative examina « La forêt naturelle »
.....
- Un accueil chaleureux lui sera réservé.
.....
- Tout le monde appréciait profondément sa générosité et son abnégation
.....

5-Mets les verbes entre () à l'imparfait, au plus que parfait ou au passé simple (1,25pts)

Enfin, le berger (atteindre) son objectif et les arbres qu'il (planter) auparavant, (paraître) magnifiques. Ce paysage naturel (séduire)..... les regards.

6-Trouve le participe passé et accorde-le convenablement (1,25pts)

Le narrateur s'est (souvenir) de la région qu'il avait (découvrir)..... En 1913. Les deux amis se sont (demander) Combien d'arbres le berger allait encore planter.



Raconte ce que cette personne a fait en brossant son portrait physique et moral et en exprimant tes sentiments.

Ministère de l'éducation
Gabès
Ecole Préparatoire Pilote

4

مرحبا بكم علي منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

